

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : olivier.bloesch@bluewin.ch

Paraît douze fois par an.

N° 639. Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Décembre 2019.

« Dans sa bouche, la langue française semblait infinie et chaque mot entraînait des dizaines et des dizaines de mots avec un allant de rivière dévalante. »

(Patrick Chamoiseau, in *Texaco*, qui lui valut le Prix Goncourt en 1992)

Multimodal, multimodale, multimodaux,

Cet adjectif, qui n'a pas l'honneur de figurer dans le *Robert*, mais est au *Larousse*, chez Antidote et dans le Wiktionnaire, désigne un appareil qui fonctionne selon plusieurs modes, par exemple une voiture hybride, qui peut être thermique ou électrique. On parle de plateforme *multimodale* dès lors qu'une gare est à la fois ferroviaire, abrite des parkings et une gare routière d'où partent des bus, voire donne un accès direct à un aéroport. Cointrin (GE) est une plateforme de ce type.

(*Défense du français*, N° 639, décembre 2019)

Wwoofing, n. m.

Encore un acronyme anglo-saxon très à la mode. Né dans le Sussex (GB) en 1971, les *WWOOF*, soit *Working Weekends on Organic Farms* («week-ends de travail dans des fermes bios»), visaient au départ à faire connaître aux citadins la vie et le travail au grand air dans une ferme. Puis les exploitations se sont organisées en un réseau devenu mondial et l'idée s'est transformée en *World-Wide Opportunities on Organic Farms*, «occasions de travailler dans des fermes bios dans le monde entier». Le sigle reste *WWOOF* - que certains ont raison d'écrire en minuscules - et les jeunes travailleurs sont des *wwoofers* qui s'adonnent au *wwoofing*, recherchant une immersion culturelle et linguistique pas chère. En français : bénévolat, volontariat agricole bio ou agrobiologique.

(*Défense du français*, N° 639, décembre 2019)

Fintech, n. f.

Une *fintech* (mot-valise anglais issu de *finance* et *technology*) est une entreprise qui met à profit les avancées techniques pour «innover en finance». En français, on parlera d'une société qui utilise de la *technologie financière* pour se développer. Ce terme apparu dans les années 1980-1990 est calqué sur des vocables comme *biotech*, «l'application de la science et de la technologie à des organismes vivants», ou *medtech*, qui développe «des relations, des outils et des programmes pour apporter les solutions de demain sur la place du marché médical». Vaste programme.

Sources: [hups://www.medtech.org](https://www.medtech.org); Wikipédia

(*Défense du français*, N° 639, décembre 2019)

Trek, n. m.

Contrairement à ce que certains pourraient croire, *trek* n'est pas un mot anglais, mais afrikaans, dérivé évidemment du néerlandais, et signifie au départ «migration». Le sport aidant, le *trek* est devenu une «randonnée aventureuse» de longue durée. Le *Robert* considère ce terme comme un anglicisme (issu néanmoins toujours du néerlandais) et répertorie surtout *trekking*, en précisant qu'il s'agit d'une «randonnée pédestre dans des régions montagneuses difficilement accessibles». Il est erroné de vouloir écrire **treck* ou **trecking* avec un «c».

Sources: Wikipédia, le *Robert*

(*Défense du français*, N° 639, décembre 2019)

Adilette, n. f.

Ce n'est plus tellement la saison des pieds nus et des sandalettes, mais, comme on peut aller à la piscine toute l'année, il est temps de parler d'un mot que nous avons remarqué récemment, issu d'un pur mécanisme de mercatique. La firme Adidas a en effet lancé sa propre marque de *slippers*, soit des mules, des savates en plastique, autrement dit des *sandalettes*, des *claquettes* pour circuler en milieu humide. Le mot *sandalette* est ici détourné à la sauce de l'équipementier sportif allemand. Nous voici donc avec des *adilettes*, qui ont gagné trois bandes et des prix en rapport avec le prestige de la marque. Cela reste néanmoins des savates en plastique...

(*Défense du français*, N° 639, décembre 2019)

Soussigné, n., adj.

Un lecteur assidu nous a fait remarquer que nous avions utilisé en novembre le terme *le soussigné*... sans signer au bas de notre fiche. Juste. Nous aurions dû écrire «*votre serviteur*» ou, comme le suggère notre lecteur, «le rédacteur susmentionné», puisque, en guise de signature, notre adresse de courriel figure dans l'en-tête du bulletin. À notre connaissance, il «n'existe pas d'antonyme pour *soussigné*. On pourrait imaginer un *sussigné* ou *sursigné*, mais on s'exposerait à des railleries. Va donc pour la périphrase. Le verbe soussigner date du XIII^e siècle et vient de l'ancien français *soubsigner*, lui-même issu du latin *subsignare*.

(*Défense du français*, N° 639, décembre 2019)